

Le R. Père a été fidèle à ce programme, comme le savent nos abonnés de la première heure, et en 1893 il pouvait offrir un premier volume de nos annales comme prime à la Revue du *Tiers-Ordre et de la Terre Sainte*. Cette dernière Revue, avec la livraison de Février, entre dans son année jubilaire, la vingt-cinquième de sa publication. Il y a une trop grande parenté d'idées et d'amitié entre les divers rédacteurs des *Annales du T. S. Rosaire* pour que celui de 1909, succédant au fondateur de 1892, ne se fasse un agréable devoir de présenter, à la Revue sœur, ses meilleurs souhaits de jubilé.

Les *Annales du T. S. Rosaire* ont été offertes en prime à La Reine du *Tiers-Ordre et de la Terre Sainte* parce que beaucoup de leurs pages sont remplies de ces sujets que préfère la méditation des Tertiaires. Et depuis cette date déjà éloignée beaucoup de nos "chroniques" sont faites du récit de la visite des Tertiaires franciscains au Cap de la Madeleine. Les *Annales* en souhaitant succès et longues années à la Revue jubilaire, restent donc fideles à leur tradition et ne font qu'obéir à un instinct de famille puisqu'elles sont ainsi proches parentes.

* * *

Février n'offre donc à notre "Chronique" que fort peu de matière. Quelques visiteurs nous sont venus qui veulent demeurer inconnus et comme pèlerins nous avons vu au Sanctuaire nos voisins de l'autre côté du fleuve qui, chaque année, profitent du pont de glace pour venir rendre hommage à N. D. du T. S. Rosaire et implorer ses bienfaits.

Le mois s'écoule donc rapidement emporté par les tempêtes sans cesse renouvelées et me voici au dernier jour : le départ de nos missionnaires pour les travaux du carême. C'est une habitude de notre Congrégation que de se charger de la garde des Sanctuaires dédiés à la Sainte Vierge, et avant les expulsions qui nous ont bannis de France, le voyageur pouvait trouver les R. R. P. P. Oblats dans un grand nombre de lieux de pèlerinage. Mais le vrai but de notre vocation c'est d'être *missionnaire*, surtout missionnaire des pauvres, avec la particularité d'une prédication plus particulièrement attachée à célébrer les gloires de Marie Immaculée. Ce nous est donc un plaisir de voir partir